

Transition entrepreneuriale : l'avenir aux indépendants ?

Le salon de la transition entrepreneuriale, c'est le SME selon Alain Bosetti, créateur de la manifestation SME. « Notre pays, affirme-t-il, connaît une évolution progressive vers une société d'indépendants et d'entrepreneurs⁽¹⁾ ». Impossible de s'arrêter systématiquement aux 150 stands, d'assister à la centaine de conférences, ou de participer à tous les ateliers.

Des mini-stands pleins d'astuces

À côté, ou plutôt derrière, les espaces où les « grands acteurs » disposent d'hôtesse avenantes, de murs d'images, d'une abondante littérature, une trentaine d'exposants présentent des offres originales : - « Les chasseurs de fonds » : site dédié aux transactions

CHR : fonds et matériels d'occasion.

- Une franchise dédiée à l'adaptation de l'habitat des personnes âgées... pour faciliter leur maintien à domicile. On sait en effet que le vieillissement de la population offre de réelles perspectives à ce nouveau métier.

- Aux seniors, Respac propose un coup de main pour reprendre une activité rémunératrice mais d'abord... de les aider à constituer le dossier de retraite !

- Votre entreprise et son offre dans le creux de la main : de quoi convaincre en quelques minutes investisseurs, banquiers, fournisseurs, ce qui n'est pas facile avec la seule aide de votre éloquence et d'un dossier. Une vidéo sur votre smartphone sera plus

efficace face à un interlocuteur, animera votre site, séduira vos « amis » sur les réseaux sociaux. L'idée réussit à Julie Da Silva (voir ci-après). Si vous n'avez pas son talent, Unik s'en charge pour 1 500 euros les 3 minutes, indique Etienne Barlier.

Pas d'âge pour changer de vie

C'est ce qu'affirme - en couverture - le Guide du routard du créateur d'entreprise édition 2018. Effectivement, un nouveau chapitre donne - pour tout âge - de bonnes raisons d'entreprendre. Nous vous laissons le soin de les découvrir selon votre âge⁽²⁾. Un aperçu : de 20 à 25 ans : peur de rien. « Il y a dix ans, affirme Philippe Hayat de l'association 100 000 entre-

preneurs, huit jeunes sur dix voulaient faire carrière dans la fonction publique ou le salariat. Aujourd'hui, un sur deux veut créer sa boîte ». A 65 ans : continuer à se sentir utile et aussi compléter une retraite, souvent bien maigre (moyenne 1 400 euros/mois).

Pignon sur rue

L'avez-vous remarqué ? Nombre de cartes de visite ne comportent qu'un numéro de téléphone (mobile) et une adresse mail. D'adresse postale point. « Ce n'est pas une bonne idée, estime Nathalie, - qui nous reçoit sur le vaste stand Kand Baz, la localisation géographique n'est pas indifférente au client, surtout en B2B. Il préfère avoir au téléphone une assistante plutôt qu'une boîte vocale ». Et elle ajoute : « Outre le classique service de domiciliation, un solo a tout intérêt à s'appuyer sur une base arrière... qui peut aussi alimenter son agenda en rendez-vous de prospection ».

Comme pour lui donner raison, je trouve en face de son stand à La boutique de l'entreprise, un cabinet d'experts-comptables qui propose services et conseils dans un lieu de vie ouvert aux entrepreneurs : rencontres, causeries... « Les échanges de données informatiques font gagner du temps... pour trouver celui des vrais contacts avec les vrais gens », explique Raphaël Nowominski. Il transpose ainsi à son métier un mode de vie adopté depuis long-



Patrons de TPE et solos au salon SME les 1^{er} et 2 octobre à Paris.



temps par les agents d'assurances, autrefois confinés dans les bureaux.

Deux créations à méditer

Pour une fois, ce n'est pas dans les couloirs du salon que nous avons trouvé Marta et Julie, mais dans les tout nouveaux bureaux de la région Ile-de-France à Saint-Ouen, où elles attendaient les résultats du 20^e concours des Talents.

Marta, à travers *Cascade naturelle*, propose en ligne des produits d'hygiène naturels, des savons aux produits d'entretien. Ciblage client : des personnes qui partagent ses valeurs (préserver l'environnement). Une communauté plutôt qu'une CSP. Marta a com-

DES SECTEURS PORTEURS... VOIRE

Les entrepreneurs distingués par la région Ile-de-France dans son 20^e concours des talents ont opté pour des secteurs aussi différents que possible :

- Un café-restaurant où l'on vend (aussi) des fleurs cultivées en France.
- Un maraîcher qui amène la campagne à la ville : 400 références bio livrées en vrac.

- Une entreprise qui recycle les déchets réputés « non recyclables ».
- Les recettes d'un chef étoilé livrées à domicile avec ce qu'il faut pour les réaliser.

« *Dénominateur commun, constate Franck Margan, président de Paris-Région Entreprises, la créativité et la motivation plutôt que le métier choisi* ». ■

mencé par vendre ses produits dans les comités d'entreprises et sur les marchés pour tester ses produits auprès de vraies gens. Economies : premier entrepôt, son garage. Communication : des prospectus déposés chez des commerçants convaincus et surtout qui ont le temps de parler avec

leurs clients : coiffeuse, opticien, fleuriste.

Julie Sikidou a créé un réseau d'échange de garde d'enfants. Elle organise un service (délicat) de voisinage via le net. Prudence : elle se lance sans lâcher une activité qui assure sa survie matérielle pour un an, en plus de l'appui de son mari. Mental et endurance :

sportive de haut niveau (arts martiaux), elle est prête à supporter cette double charge et les aléas de l'entrepreneuriat. Communication : toujours son smartphone en main pour présenter une vidéo claire et drôle (dessin animé maison) afin de convaincre en deux minutes toute personne rencontrée. ►



Des ateliers très fréquentés au SME.

► Se développer au-delà de la création

On sait que chez nous, cela semble moins facile qu'en France. Faut-il incriminer la législation fiscale, sociale (les fameux seuils, entre autres) ? La conférence d'ouverture a fourni quelques pistes, incarnées par Hapsatou Sy, Patrick Levy Leitz (Freeland) et Elsa Hermal (Epicery) qui ont su faire grandir leurs « bébés ». Ils étaient entourés par les experts Philippe Cornu (Crédit Agricole), D. Restino (CCI) et L. Munerot (CMA). Ont-ils révélé des secrets ? Il ne s'agit pas forcément d'apporter une nouveauté absolue, mais de faire différemment un métier connu. Seul, on ne va pas très loin. Il convient de constituer une équipe solide (ça commence par le premier recrutement). Qui partage notre projet le fait sien.

Co-entrepreneurs plutôt que collaborateurs

Faire appel à des mentors ayant l'expérience de la grande entreprise est une idée intéressante. Le bon mentor n'est pas

celui qui a réponse à tout, mais celui qui pose les bonnes questions. Soyons réalistes, il faut des sous. Oser frapper à toutes les portes pour y parvenir, des prêts d'honneur aux business angels. Et, précise D. Restino « La meilleure levée de fonds se fait auprès des clients »⁽³⁾.

Lever les freins à la création et à la croissance

Tout a été dit sur le parcours du combattant de l'entrepreneur. Le mille-feuille administratif – dont les guichets se renvoient la balle (la balle, en l'occurrence c'est vous). La frilosité des banquiers, qui exigent des cautions personnelles. Solutions ? La niaque

“ Le bon mentor n'est pas celui qui a réponse à tout, mais celui qui pose les bonnes questions.

d'Elsa Hermal : « voir du monde, voir du monde, passer la fenêtre quand les portes se ferment. » Le secrétaire d'État Julien Denormandie se veut rassurant. La loi Dutreil, qui protège le patrimoine de l'entrepreneur est à améliorer. BPI France annonce des prêts en ligne pour les entrepreneurs – notamment pour ceux des quartiers sensibles. Un guichet unique dématérialisé pour les créations. Le stage de 5 jours sera facultatif. Le très haut débit sera (presque) partout... demain. Le seuil social de 20 personnes devrait disparaître... La loi Pacte prépare des lendemains plus souriants, selon le secrétaire d'État. En attendant d'en connaître tous les articles et leurs décrets d'application, prions pour que le vœu de Julien Denormandie « rétablir une relation de confiance avec les administrations »... se réalise. ■

Jean-Louis Wilmes

1. Pas sûr que ce soit le vœu des organisations syndicales, Ndlr.
2. Cela dit, âge moyen du créateur : 37 ans.
3. À condition que les délais de paiement soient respectés, Ndlr.